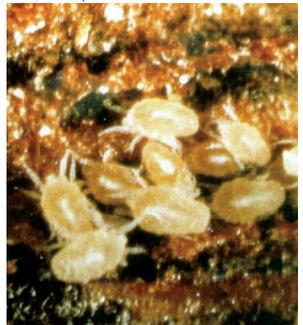



**Acariens** : corps compact par fusion des parties

<i>Typhlodromus pyri</i>	<i>Amblyseius andersoni</i>	Les tydéides
ACW 	CTIFL, Lanxade 	ENSA/INRA, Montpellier 
<b>Efficacité contre les ravageurs</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Très efficace même si peu de proies.</li> <li>• Très bonne efficacité sur <i>P.ulmi</i> et <i>T.urticae</i> pour autant que la population de typhlodromes soit suffisante.</li> <li>• Partielle sur érinose, acariose (eriphoides) et larves de thrips.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Densité moyenne de proies nécessaire pour un bon développement des populations.</li> <li>• Quelques dégâts de <i>P.ulmi</i> possibles, mais sans conséquences économique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Efficacité prédatrice faible à nulle → à classer dans les indifférents.</li> </ul> <div style="text-align: center;">                  Ne pas confondre avec les typhlodromes.             </div>
<b>Description</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acarien de 0.5 mm environ, extrémité postérieure arrondie.</li> <li>• Couleur blanc jaunâtre, variable selon la nourriture.</li> <li>• Adultes 4 paires de pattes longues.</li> <li>• Aveugles, mais soies tactiles au bout des pattes antérieures et pédapalpes.</li> <li>• Très répandu dans le vignoble romand.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Semblable à <i>T.pyri</i>.</li> <li>• <i>A.andersoni</i> possède 2 soies remarquables dans le prolongement de l'abdomen, visibles au binoculaire (➡).</li> <li>• Les 2 espèces sont difficiles à différencier à la loupe de poche.</li> <li>• Espèce fréquente au Tessin, également présente en Valais.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acariens de 0.3 mm env., s'en distinguent par :</li> <li>• Un corps blanchâtre à jaunâtre mou souvent réticulé, en forme de losange avec une ligne longitudinale claire (orange au printemps).</li> <li>• 4 paires de pattes courtes.</li> <li>• Présents dans de nombreuses parcelles.</li> <li>• Indicateur d'une faible charge en produits phytosanitaires.</li> </ul>
<b>Biologie</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se tiennent, du printemps à l'automne, dans les abris formés par les poils de la base des nervures foliaires.</li> <li>• <b>Déplacement rapide</b> si dérangés.</li> <li>• Variation des populations sous l'influence du climat, des proies à disposition et de la charge en phytosanitaires.</li> <li>• Hibernent à l'état de femelles fécondées, dans les écorces du bois de 2 ans, du vieux bois et aussi dans les bourgeons.</li> <li>• Se nourrissent de champignons microscopiques, exsudats végétaux, miellat. Ont besoin de pollen ou <b>nourriture animale</b> pour se reproduire.</li> <li>• Apprécie particulièrement les larves <b>d'acariens rouges et jaunes</b>. Peuvent s'attaquer aux œufs de l'acarien jaune, mais pas à ceux de l'acarien rouge.</li> <li>• 4 stades : œuf → nymphe 1 → nymphe 2 → adulte : 16 jours environ.</li> <li>• 3-4 générations annuelles.</li> <li>• Plus de 40 espèces différentes dont les 4 principales sont : <i>Typhlodromus pyri</i>, <i>Amblyseius andersoni</i>, <i>Kampimodromus aberrans</i> et <i>Euseius finlandicus</i>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Constitue une nourriture de « secours » pour les typhlodromes.</li> <li>• Les tydéides se nourrissent de pollen, de mycélim, etc.</li> <li>• Déplacement plus lent.</li> </ul>	



## Favoriser les populations de typhlodromes dans les vignes

Maintenance des populations (> 0.5/feuille)	Implantation par la technique des lâchers
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser des produits « N » (peu toxiques) pour les prédateurs.</li> <li>• Bannir les produits « T ».</li> <li>• Pour les fongicides, produits « M » uniquement contre excoriose, rougeot ou év. <b>en curatif</b> contre l'oidium.</li> <li>• Ne jamais mélanger 2 produits de classe « M ».</li> <li>• Laisser un intervalle de 10 jours entre 2 applications de produits « M » et pas plus de deux applications de suite de produits « M ».</li> <li>• Ces mesures peuvent parfois permettre une réapparition naturelle de typhlodromes.</li> </ul>	<p>Opération préalable : si populations importantes d'acarien phytophages, intervenir avant l'implantation avec un acaricide peu toxique pour les typhlodromes pour <b>«nettoyer» la parcelle.</b></p> <p>Effectuer des lâchers au moment de l'ébourgeonnage :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Eviter de prélever dans des vignes atteintes de thrips, d'érythrose et d'acarose.</li> <li>• Pousses de 3 à 6 feuilles, prises sur la tête de cep ou la branche à fruit avec minimum 40% de feuilles occupées par les typhlodromes.</li> <li>• Transporter les pousses dans des caisses à vendange ou des sacs en papier (pas de sacs plastique).</li> <li>• Répartir les pousses par paquets de 8-10 dans la nouvelle vigne le même jour.</li> <li>• Fixer les pousses entre le bois et le fil de fer ou les tuteurs.</li> <li>• Des pousses sur chaque cep → 40-50 typhlodromes/cep (si densité de typhlodromes insuffisante, risque d'échec).</li> <li>• Suivre l'évolution des populations en cours de saison.</li> </ul>

Il existe encore d'autres espèces d'acariens prédateurs dans le sol notamment.